



## COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

# La persévérance scolaire, un enjeu social et économique !

(Beauharnois – Le 29 janvier 2014) En Montérégie, les **Journées de la persévérance scolaire** en sont à leur **dixième année**. La commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands et le Collège de Valleyfield s'y impliquent depuis le début. Avec les années, toutes les régions du Québec se sont mises de la partie !

Ces journées visent l'implication du plus grand nombre, parents, employeurs, organismes, etc. dans la valorisation de l'éducation et de la persévérance scolaire. Tous sont conviés à poser des gestes concrets d'encouragement à la réussite auprès de leurs proches aux études et surtout, à maintenir cette attitude tout au long de l'année !

Sur notre territoire, OPERES en est à sa troisième édition des Journées de la persévérance scolaire sur le territoire de la MRC. Cette année, nous innovons quelque peu. Nous faisons campagne pour la persévérance scolaire aux couleurs d'OPERES ! Surtout, nous mettons l'accent sur l'importance de la persévérance scolaire dans la lutte contre la pauvreté à laquelle se vouent les organismes communautaires.

Il faut reconnaître que la persévérance scolaire, la lutte au décrochage, ne sont pas l'affaire de l'école uniquement ! C'est un problème de société qui doit interpeller chacun !

### Conséquences du décrochage scolaire

On le sait déjà, le décrochage scolaire entraîne d'énormes conséquences sur le plan économique. Selon l'économiste Pierre Fortin, octobre 2008, l'obtention d'un diplôme qualifiant a un double impact sur le revenu des individus : le taux d'emploi augmente de 10,1 % et le salaire augmente de 15,5 %.

Les diplômés ont plus de possibilités de décrocher un emploi que ceux qui abandonnent l'école. Le taux de chômage des décrocheurs est plus élevé que celui des diplômés. Les décrocheurs ont souvent des emplois précaires et sous-payés. Que l'on parle d'aptitude au travail, de revenu manquant ou de la situation de l'emploi, l'avenir des décrocheurs demeure précaire.

Le décrochage entraîne souvent l'exclusion : l'itinérance, la toxicomanie, la prostitution, les problèmes psychosociaux, la délinquance, et la criminalité. Les conséquences humaines sont souvent importantes : lacunes sur le savoir et le savoir-faire, baisse de l'estime de soi, manque de confiance en l'avenir, sentiment d'exclusion, etc.

Le décrochage a des répercussions sur l'ensemble de la société : délinquance, augmentation des prestations d'assurance emploi, augmentation des coûts des services de santé, recrutement difficile de la main-d'œuvre qualifiée, etc.

L'abandon scolaire est un véritable problème social qui nous interpelle tous. Pour y remédier, il est primordial de valoriser l'éducation et de soutenir la persévérance scolaire des jeunes jusqu'à l'obtention d'un diplôme qualifiant.

### **Valoriser le parcours scolaire !**

Dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire, nous invitons la population à encourager, par des gestes concrets, les jeunes et moins jeunes qui sont aux études !

Les étudiants sont les premiers responsables de leur réussite. Il faut les aider à en prendre conscience, à reconnaître que leur réussite dépend tout d'abord d'eux ! Pour ce faire, ils ont besoin d'encouragement à persévérer dans leurs efforts. Lorsqu'il vient de leur entourage, cet encouragement est significatif et a de l'impact.

Pour chacun d'entre nous, cette attitude n'est pas si difficile à concrétiser. Il suffit de leur demander comment ça va à l'école ? De s'intéresser à ce qu'ils apprennent ! De les conforter dans les efforts qu'ils font ! Pour eux, c'est la reconnaissance que ce qu'ils font est important !

Bien sûr, encourager un étudiant à se consacrer sérieusement à ses études, ce n'est pas l'affaire d'une journée, d'une semaine ! C'est une attitude à adopter bien avant son entrée à l'école et à poursuivre tout au long de son cheminement !

### **Devons-nous vraiment nous y intéresser ?**

Quelques données statistiques nous permettent de prétendre que la situation sur notre territoire, bien que s'améliorant, requiert l'attention et surtout, incite à une prise en charge du plus grand nombre pour poursuivre sur cette voie et éviter un retour en arrière.

Quelques chiffres tirés des statistiques produites par Réussite Montérégie en 2010-2011 et 2011-2012 nous donnent un aperçu de la situation.

#### **Au secondaire**

À compter de 2006-2007, le taux de sortie sans diplôme avait pris la voie de la diminution, passant de 25,7 % à 22,1 %. Cependant, depuis 2009-2010, la tendance semble s'inverser.

Surtout chez les garçons dont le taux de décrochage est passé de 26,7 % à 30,7 % en 2010-2011. Chez les filles, après une année de recul, la situation s'est redressée à 15,6 %. N'en reste pas moins que près de 25 % des jeunes du secondaire quittent l'école sans diplôme. Chez les garçons, ils sont plus de 30 % à quitter l'école sans diplôme.

Concrètement, cela signifiait, pour l'année scolaire 2009-2010, 163 jeunes qui ont quitté l'école secondaire sans diplôme.

Pour l'ensemble de la Montérégie, la tendance à la diminution du taux de sortie sans diplôme se confirme et se maintient. En 2006-2007, il était de 22,7 %. En 2010-2011 il avait diminué à 17,8 %.

On observe un écart de 5 à 7 points de pourcentage par rapport à notre commission scolaire.

## **Situation dans notre MRC par rapport à la CRÉ et à la Montérégie**

Lorsque l'on examine les données pour le territoire de la MRC, on note une diminution du taux de décrochage de près de 3 % depuis 2007-2008. Il est passé de 24,4 % à 21,7 %. Mais on note aussi une stagnation de la situation aux environs de 21 % depuis 2008-2009. Ce qui constitue un écart passablement significatif par rapport au territoire de la CRÉ dont le taux de décrochage est passé de 19,3 % à 14,1 %, et à celui de la Montérégie qui est passé de 18,1 % à 14,5 %. De plus, pour ces derniers, la tendance à la diminution du taux de sortie sans diplôme semble s'accroître.

### **Au collégial**

On observe que le taux de réinscription en 3<sup>e</sup> session qui était de 85,5 % pour la cohorte de 2006 est passé à 78,0 % pour la cohorte de 2009, suivi d'un sensible redressement à 80,2 % pour la cohorte 2010. On note aussi un écart de 10 points de pourcentage entre les hommes et les femmes, soit 74,4 % et 84,3 % pour la cohorte 2010.

En Montérégie, on constate sensiblement le même mouvement de diminution et de rétablissement entre les cohortes de 2006 et de 2010, passant de 84,8 % à 82,1 % en 2010. Surtout, l'écart entre les hommes et les femmes est moins grand, se situant autour de 7 points de pourcentage.

**Comité OPERES**

-

**30**

-

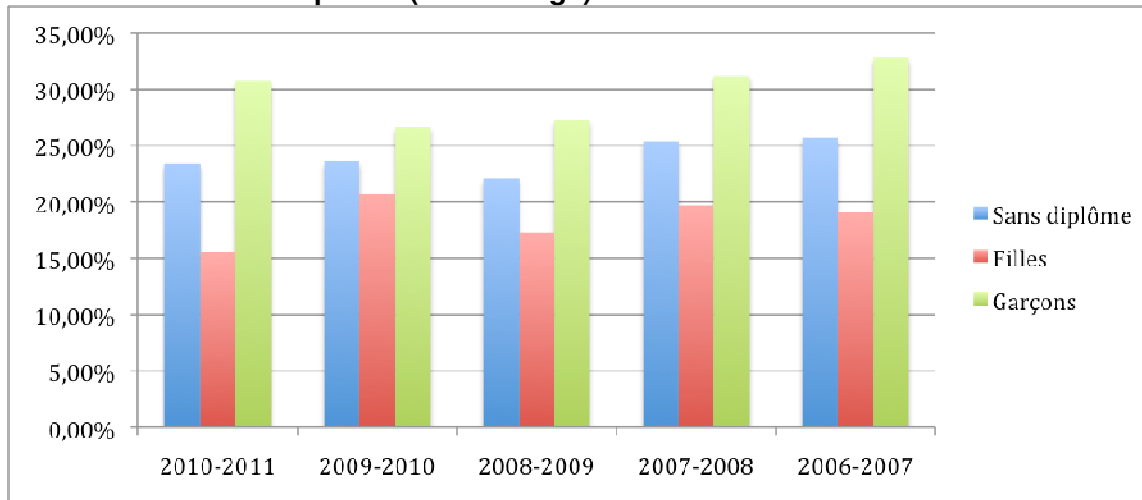
Source :  
Yves Fontaine  
Porte-parole du Comité OPERES  
450-373-2214 (139)  
[yves.fontaine@operes.org](mailto:yves.fontaine@operes.org)

## ANNEXE

### Au secondaire

Quelques chiffres tirés des statistiques produites par Réussite Montréal en 2010-2011 et 2011-2012 nous donnent un aperçu de la situation.

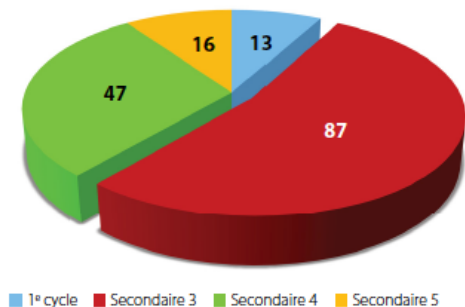
#### Taux de sortie sans diplôme (décrochage) des élèves du secondaire de la CSVT



#### Taux de sortie sans diplôme (décrochage) des élèves du secondaire de la CSVT

Année	Sans diplôme	Filles	Garçons
2010-2011	23,4 %	15,6 %	30,7 %
2009-2010	23,6 %	20,7 %	26,7 %
2008-2009	22,1 %	17,3 %	27,3 %
2007-2008	25,4 %	19,7 %	31,2 %
2006-2007	25,7 %	19,1 %	32,8 %

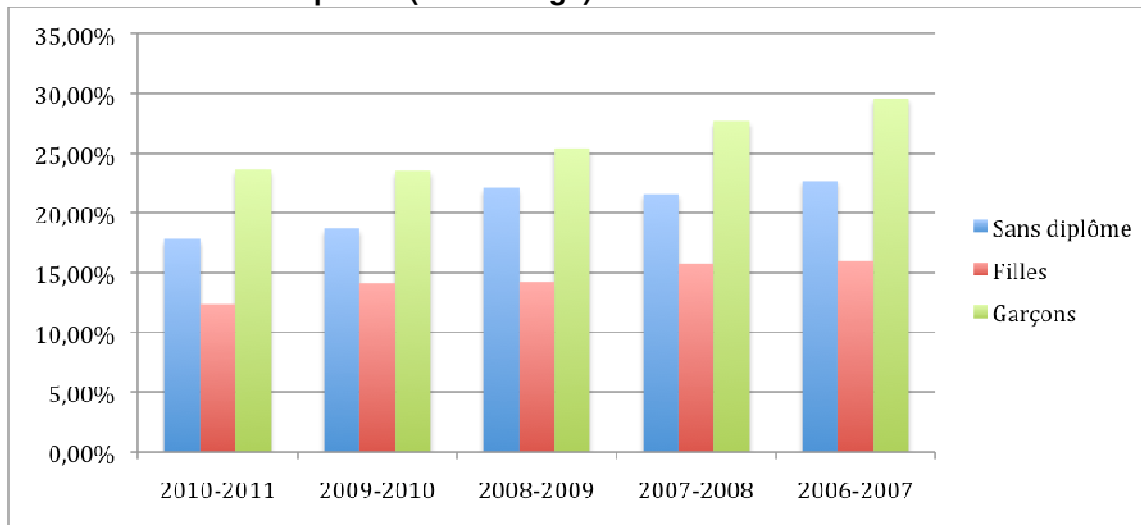
Nombre d'élèves ayant décroché selon le niveau,  
CS de la Vallée-des-Tisserands, 2009-2010



■ 1<sup>er</sup> cycle ■ Secondaire 3 ■ Secondaire 4 ■ Secondaire 5

Source : MELS, Système Charlemagne, 2012.

## Taux de sortie sans diplôme (décrochage) des élèves du secondaire de la Montérégie

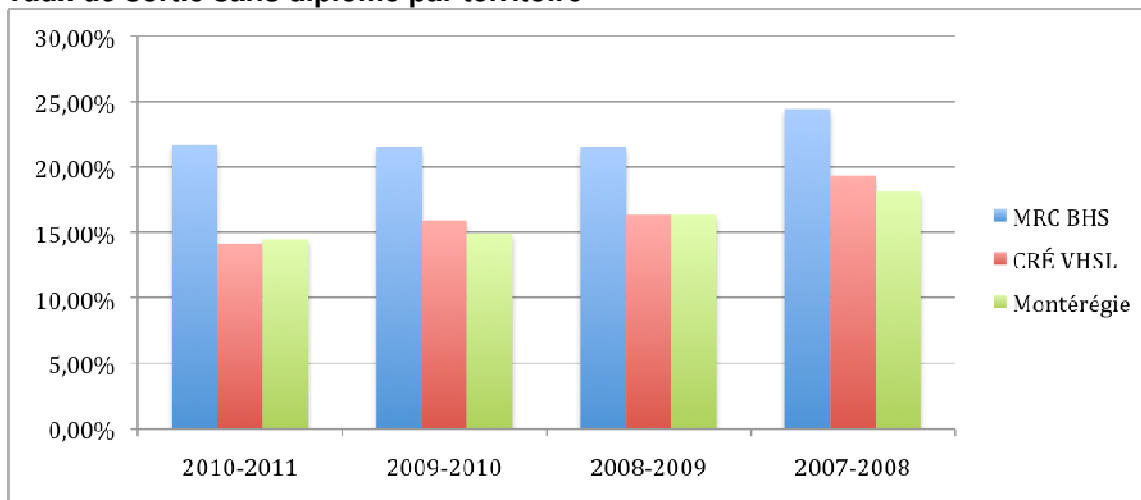


### Taux de sortie sans diplôme (décrochage) des élèves du secondaire de la Montérégie

Année	Sans diplôme	Filles	Garçons
2010-2011	17,8 %	12,4 %	23,6 %
2009-2010	18,7 %	14,1 %	23,5 %
2008-2009	22,1 %	14,2 %	25,4 %
2007-2008	21,6 %	15,8 %	27,7 %
2006-2007	22,7 %	16,0 %	29,6 %

La situation dans notre MRC par rapport à la CRÉ et à la Montérégie

### Taux de sortie sans diplôme par territoire



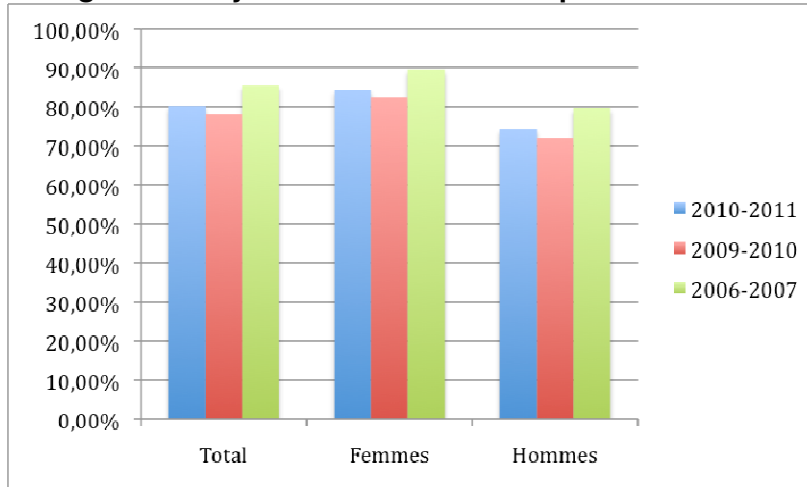
### Taux de sortie sans diplôme par territoire

Année	MRC BHS	CRÉ VHSL	Montérégie
2010-2011	21,7 %	14,1 %	14,5 %
2009-2010	21,5 %	15,9 %	14,9 %
2008-2009	21,5 %	16,3 %	16,3 %
2007-2008	24,4 %	19,3 %	18,1 %

## Au collégial

La cueillette de données sur le décrochage au collégial n'est pas aussi simple qu'au secondaire. Pour se donner un aperçu de la situation, il nous faut référer au taux de réinscription en 3<sup>e</sup> session pour connaître le taux de ceux qui pourraient être perçus comme ayant décroché.

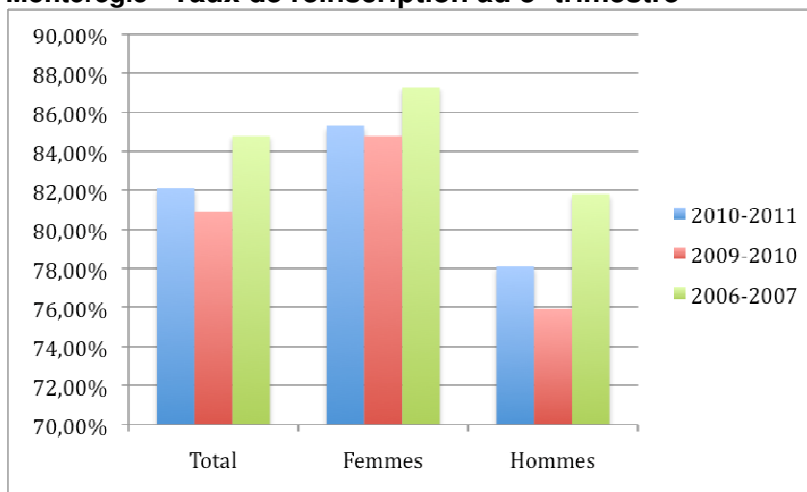
### Collège de Valleyfield - Taux de réinscription au 3<sup>e</sup> trimestre



Collège de Valleyfield – Taux de réinscription au 3<sup>e</sup> trimestre

Cohorte	Total	Femmes	Hommes
2010	80,2 %	84,3 %	74,4 %
2009	78,0 %	82,4 %	71,9 %
2006	85,5 %	89,5 %	79,7 %

### Montérégie - Taux de réinscription au 3<sup>e</sup> trimestre

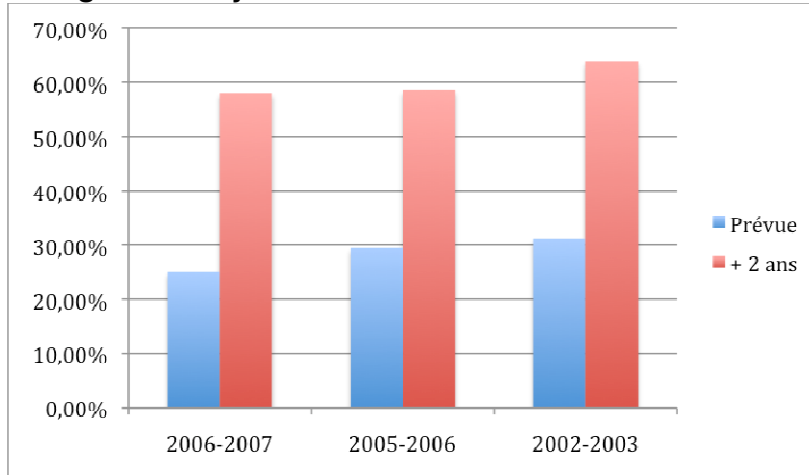


Montérégie – Taux de réinscription au 3<sup>e</sup> trimestre

Cohorte	Total	Femmes	Hommes
2010	82,1 %	85,3 %	78,1 %
2009	80,9 %	84,8 %	75,9 %
2006	84,8 %	87,3 %	81,8 %

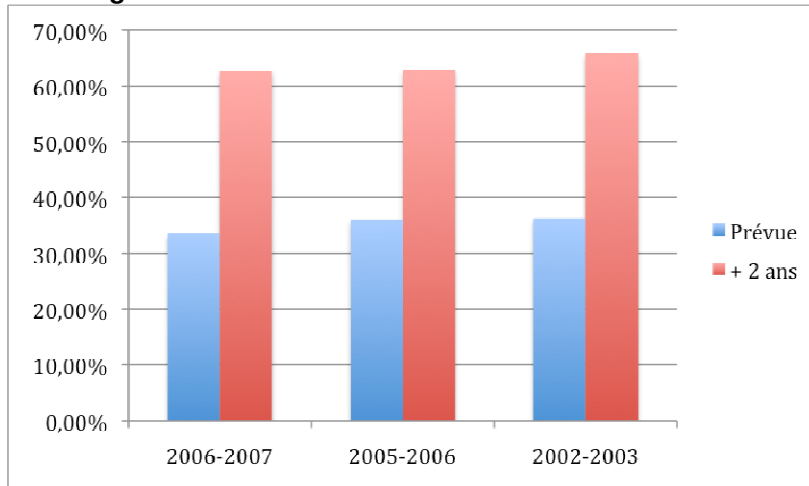
## Taux de diplomation dans la durée prévue et deux ans après la durée prévue du programme

### Collège de Valleyfield



Cohorte	Prévue	+ 2 ans
2006	25,0 %	58,1 %
2005	29,4 %	58,6 %
2002	31,2 %	63,9 %

### Montérégie



Cohorte	Prévue	+ 2 ans
2006	33,6 %	62,8 %
2005	36,0 %	63,0 %
2002	36,2 %	65,9 %